



SENSIBILISATION DES JEUNES DE OUAGADOUGOU AU BURKINA FASO AUX IMPACTS SUR LA SANTE ET LE COMPORTEMENT DE LA CONSOMMATION DE BOISSONS ENERGISANTES ALCOOLISEES

[Etapas de traitement de l'article]

Date de soumission : 12-10-2025 / Date de retour d'instruction : 22-10-2025 / Date de publication : 12-12-2025

Arcadius SAWADOGO

Université Catholique de l'Afrique l'Ouest/Unité Universitaire à Bobo-Dioulasso
(UCAO-UUB), Burkina Faso

✉ arcadiussawadogo@hotmail.com

Résumé : Cette étude porte sur l'usage des boissons énergétiques alcoolisées au Burkina Faso. Elle vise à analyser la compréhension que les jeunes du secteur 37 de Ouagadougou ont de l'effet des boissons énergisantes alcoolisées sur leur santé et leur comportement. S'inscrivant sur la théorie de l'interactionnisme symbolique, les techniques de collecte des données sont la revue documentaire et l'entretien. Les résultats indiquent une connaissance mitigée des jeunes sur les impacts négatifs de la consommation de boissons énergisantes alcoolisées sur la santé mentale et physique des jeunes, et sur leurs interactions sociales. Il est nécessaire d'adopter des mesures telles que la régulation de ces produits et leur interdiction sur le territoire burkinabé afin de combattre ce phénomène.

Mots clés : consommation, boisson énergisante alcoolisée, jeunes, effets, sensibilisation.

RAISING AWARENESS AMONG YOUNG PEOPLE IN OUAGADOUGOU, BURKINA FASO, ABOUT THE HEALTH AND THE BEHAVIORAL IMPACTS OF CONSUMING ALCOHOLIC ENERGY DRINKS

Abstract: This study focuses on the use of alcoholic energy drinks in Burkina Faso. It aims to analyze the understanding that young people in sector 37 of Ouagadougou have of the effect of alcoholic energy drinks on their health and behavior. Based on the theory of symbolic interactionism, the data collection techniques are document review and interview. The results indicate mixed knowledge among young people about the negative impacts of alcoholic energy drink consumption on their mental and physical health, and on their social interactions. It is necessary to adopt measures such as regulating these products and banning them in Burkina Faso in order to combat this phenomenon.

Keywords : consumption, alcoholic energy drink, youth, effects, awareness

Introduction

L'usage des boissons énergétiques, notamment celles contenant de l'alcool, par les jeunes au Burkina Faso est un sujet de plus en plus préoccupant. D'après une recherche effectuée en 2011 par l'Agence Nationale de Sécurité et d'Environnement Sociale (ANSES), 32% des buveurs de boissons énergétiques les consomment lors de festivités, 41% pour améliorer leurs performances sportives et 16% en les combinant à de l'alcool. Selon une recherche effectuée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS, 2023), quelle que soit la quantité d'alcool consommée, cela peut avoir des répercussions sur la santé du consommateur. L'attrait de la jeunesse pour ces boissons est grandissant, stimulé par la publicité qui met en avant leurs effets énergisants et leur capacité à revigorer les consommateurs. Effectivement, Ben Nejm (2022), souligne que la stratégie de marketing des entreprises influence considérablement la consommation, alors même qu'une surconsommation affecte la santé mentale et physique. De plus, cette démarche suscite des préoccupations de santé publique en raison de son impact défavorable sur la condition physique et psychologique des jeunes. En effet, d'après le rapport 2018 de l'Organisation Mondiale de la Santé, l'abus d'alcool est responsable de plus de trois millions de décès chaque année à l'échelle internationale depuis 2016.

Au Burkina Faso, l'intérêt pour les boissons énergisantes a connu une croissance au cours des dernières années. Un grand nombre de jeunes des régions urbaines et rurales du Burkina Faso consomment des boissons énergisantes contenant de l'alcool. La consommation de boissons énergisantes et d'alcools représente un défi pour la ville de Ouagadougou. On constate une consommation évidente et alarmante dans plusieurs secteurs de la ville. C'est que ces boissons sont fréquemment ingérées en abondance, sans aucune restriction et surtout sans une véritable compréhension de la composition de ces sortes de breuvages. Bilel et al. (2015) soulignent que, malgré leur coût élevé et leurs risques, les jeunes consomment en masse des boissons énergisantes alcoolisées dans le but de se donner de la force physique.

Cette consommation a des répercussions sur la santé des consommateurs. Selon l'Inserm (2014), des pathologies telles que l'anxiété, la tachycardie, l'épilepsie, l'insuffisance rénale aiguë et même l'infarctus du myocarde sont fréquemment attribuées à la consommation de ces boissons. La ligue des consommateurs au Burkina Faso a analysé le phénomène de consommation des boissons énergétiques



chez les jeunes et a même sollicité l'interdiction totale de leur commercialisation dans le pays. Selon Sandrine Kaboré (2023), c'est à cause des conséquences sanitaires liées aux boissons énergisantes que la Ligue des consommateurs du Burkina Faso a requis l'interdiction de leur commercialisation sur le sol burkinabè. D'après Yaméogo N. et Bassolé C. (2023), le gouvernement du Burkina Faso prévoit des actions pour contrôler la production, l'importation et la vente aussi bien de boissons non alcoolisées que de boissons énergisantes dans le pays.

De nombreuses recherches ont porté sur la consommation de boissons altérées, mais peu d'études sociologiques se sont concentrées sur le phénomène de la consommation de boissons énergisantes alcoolisées par les jeunes. C'est pour cette raison que l'impact de la consommation de boissons énergisantes alcoolisées sur la santé et le comportement des jeunes représente le sujet de notre recherche. D'où découle notre question centrale de recherche : quelles sont les informations détenues par les jeunes du secteur 37 de Ouagadougou sur l'effet de la consommation de boissons énergétiques alcoolisées sur la santé et le comportement?

L'objectif de l'étude est d'examiner ce que les jeunes du secteur 37 de Ouagadougou savent sur l'impact de la consommation de boissons énergétiques alcoolisées sur leur santé et leur comportement. Notre hypothèse est que la consommation des boissons énergisantes par les jeunes s'explique par leur compréhension des effets de ces boissons sur la santé et le comportement.

Cette étude s'appuie sur la théorie de l'interactionnisme symbolique de Goffman et sur la théorie de l'étiquetage de Howard Becker comme fondements théoriques. La théorie de l'interactionnisme symbolique d'Erving Goffman, qui se concentre sur l'étude des interactions sociales quotidiennes et s'appuie sur le principe de la dramaturgie comme référence, perçoit les individus comme des acteurs sociaux endossant des rôles, maîtrisant les impressions qu'ils projettent et déchiffrant le sens des situations en prenant en considération leur public et le contexte. La théorie de l'étiquetage, développée par Howard Becker, affirme que la déviance ne découle pas intrinsèquement d'un acte, mais est plutôt le produit d'une construction sociale découlant de l'application de normes et de sanctions par un groupe à un individu. D'après Becker, c'est l'interaction de la société face à un comportement qui le désigne comme déviant, et cette désignation peut pousser l'individu à embrasser une identité et une voie professionnelle de déviance.

La présente étude se déroulera suivant trois axes principaux : la méthodologie, les résultats de l'étude et la discussion.

1. Méthodologie

1.1. Présentation de la zone de l'étude

Ouagadougou, une municipalité, se trouve dans la province du Kadiogo, qui est partie intégrante de la région centrale. Il s'agit de la capitale du Burkina Faso et de la plus vaste cité du pays. D'après les résultats du cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitation effectué en 2019 (INSD, 2022 : 38), Ouagadougou abrite une population de 2 415 266 résidents. Elle s'étend sur 520 Km² et se divise en 12 arrondissements et 55 secteurs.

La ville est dotée de Centres Hospitaliers Universitaires (CHU), de Centres Médicaux avec Antenne chirurgicale (CMA), de Centres de Santé et de Promotion Sociale (CSPS) et de dispensaires. Elle possède aussi un centre de désintoxication catholique établi par la fondation « source d'eau vive jaillissant ». Il existe également un centre de désintoxication opérationnel à Ouagadougou (le faso.net 2017). Pour l'instant, la ville de Ouagadougou ne dispose ni d'établissement national de désintoxication, ni de centre spécialisé dans le traitement de l'alcoolisme.

Notre étude se concentre sur le secteur 37 de la ville de Ouagadougou, en raison de l'importante consommation de boissons énergétiques par les jeunes que nous y avons observée. Les résidents de la ville de Ouagadougou ne sont pas non plus épargnés par la consommation d'alcool. Des panneaux publicitaires sont visibles le long des axes routiers et dans les lieux publics, surtout dans la zone 37. De plus, on remarque une multitude de boutiques et kiosques proposant des boissons énergisantes alcoolisées dans ces espaces. Étant donné que l'alcool est facilement accessible à des prix abordables dans les boutiques, beaucoup de jeunes s'y rendent pour en acheter.

1.2. Choix de personnes à interviewer

L'étude cible principalement les jeunes du secteur 37 de Ouagadougou qui consomment des boissons énergisantes alcoolisées, majoritairement dans la tranche d'âge de 15 à 29 ans. À ces jeunes sélectionnés s'ajoutent les vendeurs de boissons énergétiques et certaines personnes considérées comme ressources.

Dans notre recherche sur les répercussions de la consommation de boissons énergisantes alcoolisées par les jeunes du secteur 37 de Ouagadougou, nous avons employé la méthode « boule de neige ». Il s'agit d'une technique d'échantillonnage par dépistage de lien où les membres du premier échantillon sont sollicités pour déceler des connaissances qui, à leur tour, doivent identifier d'autres individus, et ainsi de suite jusqu'à atteindre un nombre prédéfini. Effectivement, cette méthode s'applique à la recherche qualitative auprès d'individus sélectionnés selon un ensemble de critères dictés par l'approche elle-même. Par conséquent, nous avons demandé à ces individus choisis de désigner d'autres personnes faisant partie de la même cible de l'étude. Nous adressons alors une nouvelle demande à ces personnes, et ainsi de suite jusqu'à obtenir la saturation qui est le niveau d'informations collectées suffisant. L'enquête a impliqué trois catégories d'acteurs : deux individus



de ressources, deux gérants de points de vente de boissons énergétiques et sept consommateurs de ces dernières.

1.3. Méthode, outils et techniques de collecte des données

Afin de réaliser l'objectif de notre recherche, nous avons jugé pertinent de choisir l'approche qualitative. Cette méthode se justifie parfaitement car nous avons voulu comprendre ce que savent les jeunes des conséquences de la consommation des boissons énergisantes sur leur santé et leur comportement.

Nous avons employé des méthodes et des techniques afin de rassembler nos données. Nous avons d'abord réalisé une revue documentaire qui nous a aidés à identifier les éléments essentiels de notre sujet déjà traités, ce qui nous a permis de constituer notre revue de littérature. Nous avons également employé le guide d'entretien comme instrument de collecte de nos données. Nous avons spécifiquement fait appel à trois guides d'entretien. Le premier a visé à recueillir des informations auprès des jeunes qui consomment des boissons énergisantes, tandis que le second a cherché à obtenir des données de la part de personnes clés (responsable de brigade anti-stupéfiant). Et le dernier a servi à recueillir des informations auprès des distributeurs de boissons énergétiques. Nous avons également employé un dictaphone pour consigner les déclarations des personnes interrogées.

De plus, nous avons fait appel à la méthode de l'entretien semi-structuré. Cette méthode implique de mener une conversation en personne avec un individu. Durant l'interview, les questions n'étaient pas de nature fermée, permettant ainsi des réponses sans contrainte. L'intervieweur s'est simplement limité à recentrer l'individu si celui-ci s'écarterait de l'intention de la question formulée.

1.4. Traitement et analyse des données

Pour le traitement des données, nous avons commencé par transcrire les entretiens que nous avons enregistrés à l'aide du dictaphone. De plus, nous avons procédé à l'analyse afin d'identifier les sujets qui émergent et qui sont en adéquation avec nos objectifs préétablis. Des extraits de textes seront utilisés pour soutenir les arguments évoqués.

1.5. Aspects éthiques

Sur le plan éthique, nous avons d'abord sollicité le consentement et l'accord de nos participants avant de procéder à notre enquête. Nous avons veillé à ce que nos enquêtés choisissent librement de participer à l'enquête. D'autre part, nous leur avons garanti l'anonymat et la confidentialité de leurs informations. Nous les avons rassurés en leur expliquant que les données collectées seront supprimées une fois leur analyse terminée.

2. Résultats

2.1. Préférence, fréquence et qualité des boissons énergisantes consommées

Concernant la question de la préférence, la fréquence et la quantité de boissons énergisantes alcoolisées de nos enquêtés, plusieurs répondent en affirmant qu'ils préfèrent consommer vody, au minimum deux à dix cannettes par jour. Certaines personnes, précisant la fréquence et la quantité, déclarent également qu'elles consomment ces boissons au moins quatre fois par semaine. A titre illustratif, un de nos enquêtés affirme ceci : *« En tout cas tous les jours je bois les boissons énergisantes. Deux ou trois cannettes par jour. Le matin je prends un, à midi je prends un pour pouvoir bien manger. Si je ne prends pas, je ne peux pas bien manger. Le soir encore je prends un »* (C. R., consommateur, 28 ans, entretien du 22 mai 2024). Un autre enquêté affirme ceci : *« Si je gagne, tous les jours je bois. Si je ne gagne pas aussi, c'est ça. Je peux boire 5 à 6 cannettes par jour. 5 à 6 cannettes-là même, c'est qu'on n'a rien vu d'abord. »* (O. J, consommateur, 19 ans, entretien du 21 mai 2024). Un autre affirme ceci : *« Oui je préfère plus vody que les autres boissons. Je préfère boire vody, parce que c'est une boisson qui me plaît. »* (O. C., consommateur, 18 ans, entretien du 17 Avril 2024). Quelques-uns des enquêtés confirment consommer lorsqu'ils en ont les ressources nécessaires. C'est l'exemple de cet enquêté lorsqu'il affirme ceci : *« Je consomme le jour où j'ai de l'argent pour acheter. Je peux boire de 2 à 5 cannettes par jour. »* (C. D., consommateur, 16 ans, entretien du 22 mai 2024). Une autre ajoute ceci : *« Ce n'est pas tous les jours mais dans la semaine-là, je peux prendre 4 jours comme ça pour boire. Souvent dans la semaine aussi, je peux ne pas boire. Donc ça dépend de mon argent. Il y a des jours, où je bois et je ne suis même pas en mesure de compter le nombre de canettes que j'ai bues »* (B. S., consommateur, 23 ans, entretien du 23 mai 2024).

Pour résumer, on observe que les jeunes privilégient la boisson Vody qu'ils consomment en moyenne de 5 à 6 canettes par jour.

2.2. Connaissances des conséquences de la consommation des boissons énergisantes

Les participants ont été interrogés pour comprendre ce qu'ils savent sur les effets de la consommation de boissons énergisantes alcoolisées par les jeunes. À ce sujet, un de nos enquêtés déclare que : *« Je peux dire que c'est un phénomène réel, que nous constatons, de par nos activités même. Il y a eu des cas où nous interpellons des jeunes dans ces situations. Voilà donc c'est un phénomène réel aux conséquences douloureuses, on peut vous assurer ça. Il y a un même qu'on appelle « tue moi » (un type de boissons consommé aussi par les jeunes). « Ça aussi c'est toxique. Le phénomène est fréquent surtout dans le milieu scolaire jeune ».* (A. G., personne de ressource, membre d'une unité d'intervention, 44 ans, entretien du 20 mai 2024). Cet interrogé, toujours en lien avec ses connaissances sur le phénomène des boissons énergisantes alcoolisées, partage ce qui suit :



Il y a aussi un que l'on nomme « flash ». Maintenant, pour le pourcentage de vody, on a deux types : il y a un qui est de 18 % et on trouve ça un peu faible quand on en consomme et il y a l'autre qui est de 22 %. Mais il y a l'autre, flash, qui a le même goût que vody, mais lui aussi il est de 22 % tu vois... Mais les boissons Martini x Campel, ça ne nous intéresse pas trop. Quand je prends ça je me sens mal à l'aise, et moi je préfère plus vody que flash. Mais quand aux ingrédients, on boit la cannette mais on n'a jamais pris le temps de lire. (O.S., jeune consommateur de boissons énergisantes alcoolisées, 18 ans entretien du 23 avril 2024)

Un autre enquêté ajoute cela en ces termes : « *On peut dire que la jeunesse abuse. Quand je dis cela, c'est du côté de la drogue, de la toxicomanie. Quand on dit toxicomanie ça englobe tout : drogue, Vody, Faxe, Flash* ». (C. K., consommateur, 23 ans, entretien du 23 mai 2024). Concernant l'influence des boissons énergisantes alcoolisées sur la santé et le comportement des jeunes, plusieurs de nos enquêtés estiment que les jeunes en ont pleinement connaissance. Cette constatation est rapportée par plusieurs jeunes qui estiment qu'après avoir ingéré ces breuvages, ils réalisent que leur consommation excessive entraîne de la violence, des troubles psychologiques, des traumatismes, le cancer, les affections cardiovasculaires et divers genres de troubles du comportement. Voici ce que déclare ce jeune consommateur de Vody : « *chacun devient, pour ne pas dire fou. Tu peux boire ça et aller faire un accident, ou encore taper les gens ou les poignarder, jusqu'à abuser même des filles. Ça veut dire violer une fille. Puisque quand tu bois ça comme cela tu as envie d'avoir des relations sexuelles. C'est un excitant en plus.* » (C. K., consommateur, 23 ans, entretien du 23 mai 2024). Un autre jeune consommateur souligne les effets sur l'image et l'avenir de la jeunesse, et précise que la consommation des boissons énergisantes alcoolisées provoque des troubles du système nerveux :

Je peux parler des conséquences. D'abord ça perturbe le système nerveux. Ça amène l'individu à poser des actes vraiment contraires aux règles de la société. Aussi ça change l'image de la jeunesse et de l'avenir du Burkina Faso. Parce que je sais que les jeunes, la plupart des jeunes, les 2/3 des jeunes du Burkina Faso consomment les boissons énergisantes alcoolisées. Donc si plus de 2/3 de la jeunesse en consomme, Ça change un peu l'avenir du Burkina Faso dans le mauvais sens. (O. C., Consommateur, 18 ans, entretien du 17 Avril 2024).

Dans le sens du trouble du système nerveux, la consommation excessive d'alcool affecte le cortex préfrontal, la région du cerveau liée au jugement et à l'autocontrôle. Cela entraîne des conséquences telles que les injures et le manque de maîtrise de soi, l'absence de contrôle des impulsions provoquant des comportements impulsifs et belliqueux. Cette situation est mise en lumière par ce jeune habitué à la consommation quotidienne de Vody : « *Vody me fait faire de mauvaises choses, des*

mauvais comportements. » (C.R., consommateur, 20 ans, entretien du 23 mai 2023). Un autre abonde dans le même sens :

Quand je prends vody la moindre chose seulement m'énerve. Je peux faire la bagarre pour un simple petit truc. Par exemple, je peux proférer des injures jusqu'à insulter la maman des gens. Et si quelqu'un réplique à mes injures, je rétorque que celui-ci n'a pas le droit de m'insulter. Cela peut me conduire à l'empoigner par les cols et cela devient de la bagarre. (O. J., Consommateur, 18 ans, entretien du 23 mai 2024).

Un autre participant à l'enquête déclare qu'après avoir consommé des boissons énergisantes alcoolisées, ils n'ont même plus la crainte de la mort. Effectivement, la consommation d'alcool, tout comme celle des drogues, engendre une sensation temporaire de désinhibition en donnant l'impression de ne plus avoir peur, même de la mort. Le sentiment de bravoure pousse les jeunes à défier les adultes en se refusant à suivre leurs ordres. Voici ses paroles : « *Quand tu prends ça même si une personne vient pour te tuer, tu t'en fous* ». (C. R., consommateur, 25 ans entretien du 23 mai 2024). L'absorption d'alcool peut conduire à des problèmes d'insomnie et de digestion. Elle perturbe les cycles de sommeil, entraînant des réveils durant la nuit et un sommeil peu réparateur et le manque de sommeil peut affecter la santé mentale. Cette personne interrogée fournit des renseignements sur les risques pour la santé associée à la consommation de boissons énergisantes contenant de l'alcool. Il souligne qu'il ne consulte pas les étiquettes des canettes, ce qui fait qu'il ignore les ingrédients présents dans la boisson : « *Je ne sais pas ce qu'elles contiennent vu que je ne prends pas le temps de lire ce qui est écrit sur la canette. Je sais que c'est toxique pour la santé et ça cause souvent des insomnies. J'ai souvent mal au ventre après avoir consommé Vody et Faxé* ». (C.K, consommateur 23 ans, entretien du 23 mai 2024).

Alors que certains jeunes sont conscients des effets néfastes des boissons énergisantes alcoolisées, d'autres ignorent les dangers associés à leur consommation. Ces derniers ne réalisent pas les conséquences de la consommation d'alcool, notamment les dangers immédiats comme les accidents, l'agression physique et les actes sexuels non consentis et périlleux. Ils ont également une prédisposition à être moins réceptifs aux menaces sur le long terme, telles que les maladies de longue durée et la dépendance. Même une ingestion d'alcool considérée comme modérée peut engendrer des effets directs sur le jugement, la stabilité et la vision, pouvant mener à des circonstances dangereuses.

On peut retenir que parmi les jeunes interrogés certains sont pleinement conscients des impacts des boissons énergisantes alcoolisées sur leur comportement, leur santé et leur état de déséquilibre comportemental. Mais ce n'est pas le cas pour tout le monde, car d'autres estiment que les boissons énergisantes alcoolisées les rendent invincibles.



2.3. Moyens pour contrecarrer la consommation des boissons énergisantes alcoolisées

Cette partie examine les moyens pour contrer le phénomène de la consommation d'alcool dans les boissons énergisantes. Certains de nos interrogés, face aux conséquences incalculables, suggèrent de réglementer la commercialisation de ces boissons d'un côté, et d'interdire leur importation dans le pays de l'autre. Voici les propos d'un de nos enquêtés :

Je pense que le politique doit prendre des actions fortes pour interdire même l'entrée, dans le pays, de ces produits qui sont dangereux a. Cela va diminuer l'accessibilité de ces produits par les jeunes. Et en plus, il faudra règlementer la commercialisation de ces produits. C'est dire que c'est des produits qu'on ne peut pas trouver n'importe où. Dès que ces mesures seront prises, cela va diminuer quand même le phénomène. Mais tant que ces produits sont à la portée de tout le monde, on n'y peut rien. » (S. K., personne de ressource, 36 ans, entretien du 20 mai 2024).

Un jeune parmi nos enquêtés pense que la meilleure solution réside dans l'interdiction de la vente de ces boissons : *« la solution consiste uniquement à en interdire la vente »* (B. S., consommateur, 23 ans, entretien du 22 mai 2024). Si les uns pensent que l'interdiction formelle est la solution, d'autres voit que la sensibilisation est une des voies pour conscientiser les gens et les rendre responsables dans ce qu'ils posent comme acte. Cette sensibilisation peut se faire, selon eux, en utilisant les medias comme la radio, la télévision, internet et les réseaux sociaux, le théâtre de proximité dans les quartiers. Toutefois, cette sensibilisation doit être combinée avec l'interdiction formelle qui tient compte de l'application rigoureuse des lois et qui mise sur la répression des différents acteurs. C'est l'avis de cet interviewé lorsqu'il affirme : *« Je ne vois pas de solution à part la sensibilisation des jeunes et l'empêchement de l'entrée de ces boissons par les services douaniers »* (O. C., 18 ans, consommateur, entretien du 17 avril 2024). Une de nos personnes de ressources, concernant les mesures à prendre pour remédier au phénomène de la consommation des boissons énergisantes alcoolisées fait comprendre que l'interdiction et la sensibilisation doivent aller de pair en vue faire comprendre aux jeunes les méfaits de ces boissons qui portent préjudice à leur avenir et à celui de la société :

En fait la rigueur est générale puisque les autorités doivent travailler de sorte à règlementer ces boissons-là surtout que c'est dangereux pour la jeunesse. Donc, cela veut dire que c'est un phénomène général où l'Etat doit prendre des mesures pour interdire la vente et la consommation de ces boissons. Spécifiquement il faut multiplier les actions de sensibilisation surtout dans le milieu des jeunes concernant la dangerosité de ces alcools là parce que quand il n'y a pas de sensibilisation, les gens rentrent, et c'est après qu'ils se rendent compte que c'est dangereux. C'est dire que

multiplier les offres de sensibilisation pour faire connaître le degré de dangerosité de ces boissons (S.K, personne de ressource, 36 ans, entretien du 20 mai 2024).

Un autre de nos enquêtés propose d'interdire cette boisson au Burkina Faso. « *Ah le phénomène c'est ce que je t'ai dit seulement, il faut interdire ça au Burkina* » (C.K, consommateur, 23 ans, entretien du 24 mai 2024). D'autres enquêtés refusent la suppression de ces boissons sous prétexte que cela leur fait du bien. C'est le cas de ce enquêté lorsqu'il affirme que : « *C'est ce que je disais auparavant seulement. Il faut supprimer vody et laisser Faxe. Parce que Faxe ne me fait rien. Depuis je bois Faxe personne ne m'a frappé pour l'instant.* » (C.R., consommateur, 20 ans, entretien du 23 mai 2023).

En somme, plusieurs mesures ont été proposées pour remédier au phénomène de la consommation, notamment l'interdiction de la vente et de la commercialisation des boissons énergisantes alcoolisées, la réglementation de ces produits, la rigueur au niveau des écoles pour freiner le phénomène. D'autres aussi proposent qu'on maintienne la vente de certaines boissons énergisantes alcoolisées.

L'exposé de ces différents résultats nous conduit à les confronter avec ceux d'autres auteurs à travers la discussion.

3. Discussion

La discussion s'articule autour des résultats présentés dans la section précédente. Il s'agit notamment des accidents de la route et de l'agressivité comme conséquences de la consommation des boissons énergisantes.

Selon une étude publiée par Alom-Gomis (2017), la consommation des boissons énergisantes mélangées avec de l'alcool est susceptible de causer des accidents de la route. Par rapport à nos propres résultats, nous remarquons que l'étude en question présente des conclusions semblables aux nôtres. En effet, plusieurs de nos enquêtés sont conscients que la consommation de ces boissons peut entraîner de graves accidents de la route. L'absorption de ces boissons comporte des dangers tels que la conduite sous l'influence de l'alcool, susceptible d'entraîner des accidents de la route. Une étude menée par le centre d'analyse des politiques économiques et sociales (CAPES, 2023) sont similaires à la nôtre car selon cette étude, « *72% des accidents de la circulation routière sont provoqués par la consommation excessive d'alcool* ». En effet, lorsque les jeunes prennent les boissons énergisantes alcoolisées, ils deviennent ivres et imprudents. Lorsqu'ils conduisent dans cet état, ils sont plus susceptibles de provoquer des accidents de la route.

En outre, une étude, réalisée par Jumeau Martin (2015) atteste que l'association fréquente de boissons énergisante avec l'alcool accentue la déshydratation, et donne des effets cumulés sur l'organisme amenant des troubles comportementaux tels que les agitations, l'irritabilité, l'agressivité vis-à-vis d'autrui. Les résultats de notre étude montrent également que la consommation des boissons énergisantes alcoolisées



provoque l'agressivité chez les consommateurs. Cette consommation stimule le comportement agressif des jeunes et les rend parfois inconscients si bien qu'ils négligent la gravité ou le danger de leurs actes. Selon Caillaux Emilie (2012), le mélange d'alcool avec les boissons énergisantes est un jeu dangereux auquel se livrent de plus en plus les adolescents. Une nouvelle étude montre que ce cocktail augmente le risque de relations sexuelles sans lendemain. Les résultats de cette chercheuse sont contraires aux nôtres, car dans nos résultats, il s'agit d'agression sexuelle après avoir consommé ces boissons. En effet, les jeunes quand ils prennent ces boissons, cela stimule leur cerveau et leur donne le courage de poser des actions comme l'abus sexuel, qu'ils n'auraient pas été capables de faire sans l'influence de ces boissons.

Les résultats de notre étude montrent également que la consommation des boissons énergisantes alcoolisées par les jeunes est une pratique qui a amené les autorités de certains pays à voter des lois pour interdire ses boissons sur leurs territoires. Des mesures sont prises pour sanctionner ceux qui ne respecteront pas ces lois. Dans cette perspective, la consommation des boissons énergisantes alcoolisées constitue une pratique déviante qui pousse les consommateurs à poser des actions non conformes aux normes sociales et qui sont susceptibles être sanctionnée par les autorités. Toutefois, nos résultats suggèrent la sensibilisation à travers les médias et une sensibilisation de proximité. Dans ce sens, les médias sont susceptibles d'influencer significativement le changement de comportement en façonnant les normes sociales à travers la communication engageante qui a permis de limiter l'augmentation des dépenses énergétique dans une ville de la France (Joule, Py, Bernard, 2004), de réduire considérablement les mégots de cigarettes sur le sable (Joule et al., 2007). La communication engageante, c'est passer de « *Qui a dit quoi, à qui, dans quel canal ?* » (Laswell, 1948) à « *qui a dit quoi, à qui, dans quel canal, en lui faisant faire quoi, à quel niveau d'identification de l'action et avec quels effets cognitifs et comportementaux ?* » (Joule Girandola et Bernard, 2007). Les personnes sensibilisées se transforment en participants actifs plutôt qu'en simples consommateurs d'informations.

Conclusion

La question principale de notre étude portait sur la compréhension qu'ont les jeunes du secteur 37 de Ouagadougou concernant l'effet sur la santé et le comportement lié à la consommation de boissons énergisantes alcoolisées. L'étude qualitative que nous avons menée à travers des entretiens semi-dirigés a conduit à des résultats. Ces résultats indiquent que les adolescents ont de la préférence pour la boisson vody qu'ils consomment sans modération. Ces fortifiants leur donne du courage pour rouler à vive allure avec les motos, ce qui les expose à des accidents de la route. Ils les poussent également à des agressions physiques et à des viols. Si certains jeunes sont conscients des méfaits de ces boissons énergisantes alcoolisées, d'autres, par contre,

ignorent les dangers auxquels ils sont exposés. L'objectif de cette étude, qui était d'analyser les connaissances des jeunes sur l'impact de la consommation de boissons énergisantes alcoolisées sur leur santé et leur comportement, est atteint. Notre hypothèse, qui était que la consommation des boissons énergisantes par les jeunes s'explique par leur compréhension des effets de ces boissons sur la santé et le comportement, est partiellement confirmée car un certain nombre de jeunes interviewés ne sont pas conscients des impacts négatifs de ces boissons sur leur vie. Face aux conséquences désastreuses de ces boissons, des solutions sont préconisées pour préserver les jeunes qui constituent les forces vives d'une nation. Si certains proposent à l'Etat de réglementer la commercialisation de ces produits, d'autres, en revanche, lui suggèrent d'interdire formellement leur importation dans le pays. Cela peut passer par une application rigoureuse de la loi et la répression des contrevenants. D'autres encore pensent que la sensibilisation, à travers la radio, la télévision, internet, les réseaux sociaux et le théâtre de proximité, constitue la meilleure voie pour éclairer les consciences sur leurs conséquences dramatiques sur la jeunesse et la société.

Notre étude apporte un plus à la littérature existante sur la consommation des boissons énergisantes par les jeunes. Toutefois, elle comporte des limites car elle n'a pris en compte que les jeunes. Pourtant, la consommation des boissons énergisantes alcoolisées ne concerne pas seulement les jeunes. Des recherches futures pourraient s'intéresser aux raisons principales qui poussent tant de personnes à une grande consommation de ces boissons.

Références bibliographiques

Agence Nationale de Sécurité et d'environnement social, 2022, « Boissons énergisantes : quels effets sur la santé » in *Alimentation et Nutrition*, du 30 Juin 2022, [en ligne], disponible sur <https://www.anses.fr/fr/content/boissons-%C3%A9nergisantes-quels-effets-sur-la-santé>, consulté le 26 Juin 2024.

Alom-Gomis Sébastien, 2017, « Le mélange alcool et boisson énergisante augmente le risque d'accident », in *Fréquence Médicale* du 22 mars 2017, [En ligne], disponible sur <http://www.frequence medicale.com/generaliste/patient/9603-Le-mélange-alcool-boisson-énergisante-augmente-le-risque-d'accident>, consulté le 2 juillet 2024.

Ben Nejm Eya, 2022, « Boisson énergisante : les tactiques du marketing portent leurs fruits », in *La Rotonde* du 25 octobre 2022, [En ligne], disponible sur <https://www.larotonole.ca/boisson-energisantes-les-tactiques-de-marketing-prtent-leurs-fruits>, consulté le 2024 Juin 2024.



BILEL Chefirat, Hadjer Hafida Boukalkha, Imene Sadj, Haciba Rezk-Kallah, 2015, « Boissons énergisantes : état des connaissances et consommation chez les jeunes Algériens » in *Cahier de Nutrition et de Diététique*, Volume 50 Issue 1, Mars 2015, p. 47-52, in *ScienceDirect*, [en ligne], disponible sur <https://doi.org/10.1016/cnd.2014.07.006>, consulté le 12 juillet 2023.

Caillaux Emilie, 2012, « Sexe : boissons énergisantes + alcool, un cocktail dangereux » in *Top santé*, du 7 Aout 2012, [En ligne], disponible sur <https://www.topsante.com/maman-et-enfant/ados/sexualite/sexe-boissons-energisantes-alcool-un-cocktail-dangereux-23400>, consulté le 16 juin 2024

Centre d'analyse des politiques économiques et sociales, 2013, Etude nationale sur l'emploi des jeunes au Burkina Faso

Joule, R-V., Py, J., & Bernard, F. , 2004, « Qui a dit quoi, à qui, en lui faisant faire quoi ? Vers une communication engageante ». In M. Bromberg, et A. Trognon (Eds.), *Psychologie sociale et communication* (p. 205-218). Paris : Dunod.

Joule, R.V., Girandola, F. & Bernard, F. (2007). « How can people be induced to willingly change their behavior ? The path from persuasive communication to binding communication ». *Social & Personality Psychology Compass*, 1, 493-505.

Jumeau Martin, 2019, « Les effets des boissons énergisantes sur le système cardiovasculaire », in *Observatoire de la Prévention*, du 19 juin 2019, [en ligne], disponible sur <https://observatoireprevention.org/2019/06/20/les-effetd-des-boissons-energisantes-sur-le-système-cardiovasculaire/>, consulté le 23 mars 2024.

Kaboré Sandrine, 2023, « La ligue des consommateurs du Burkina appelle à l'interdiction des boissons énergisantes », in *Société*, du 21 juin 2023, [en ligne], disponible sur WWW.ouaga24.com, consulté le 13 juillet 2023

Lasswell, H.D., 1948), « The structure and function of communication in society ». In L. Bryson (Ed.), *The communication of ideas: religion and civilization series* (pp. 37-51). New York: Harper and Row.

Maton Frédéric , 2015, « Les réels dangers des boissons énergisantes », in *IRBMS*, du 26 août 2015, [en ligne], disponible sur <https://www.irbms.com/réels-danger-des-boissons-énergisantes/>, consulté le 13 mars 2023.

Organisation Mondiale de la Santé, 2018, « L'abus d'alcool tue chaque année plus de 3 millions de personnes », en ligne disponible sur <https://www.who.int/fr/news/item/21-09-2018-harmful-use-of-alcohol-kills-more-than-3-million-people-each-year--most-of-them-men> consulté le 22 mars 2023

Organisation Mondiale de la Santé, 2023, « Aucun niveau de consommation d'alcool n'est sans danger pour notre santé », [En ligne], disponible sur <https://www.who.int/europe/fr/news/item/04-01-2023-no-level-of-alcohol-consumption-is-safe-for-our-health> , consulté le 23 mars 2024.

Yaméogo Nadège, Bassolé Chérifa, 2023, « Consommation abusive des boissons énergisantes : Les députés interpellent le gouvernement », in *Sidwaya* du 17 septembre 2023, [En ligne] disponible sur <https://www.sidwaya.info/consommation-abusive-de-boissons-énergisantes-les-deputés-interpellent-le-gouvernement/> , consulté le 20 mars 2024